

Association amicale des anciens élèves du lycée Montesquieu

LETTRE D'INFORMATION N° 3 – 1^{er} JANVIER 2007

LE MOT DE M. GASTON HUMMEL, PRÉSIDENT

Chers camarades et amis,

Je profite de la parution de cette lettre en fin d'année pour vous présenter mes meilleurs vœux: pour ceux qui sont encore en activité, prospérité dans vos projets et entreprises ; pour ceux qui sont à la retraite, je vous souhaite d'en profiter longuement et très agréablement.

Pour notre association, je formule également des vœux de pérennité. Durant une période où nous étions peu nombreux pour l'animer, nous nous sommes surtout efforcés de renforcer les liens avec le lycée pour nous faire connaître. Maintenant, l'association doit être plus dynamique, et je pense que nous sommes sur la bonne voie.

En effet, lors de la dernière assemblée générale, des camarades plus jeunes et motivés sont entrés au bureau de notre amicale. Formés aux techniques de l'informatique et de l'Internet, ils ont impulsé un nouvel essor à notre association, ce qui a permis la parution régulière de la lettre d'information, et ouvert de nouvelles perspectives d'adhésion parmi les anciens élèves de leur génération.

Je me dois aussi de souligner le rôle important tenu par notre association dans la vie du lycée, grâce à M. le proviseur Guy SOUDJIAN. Sur sa demande, le président siège au conseil d'administration avec voix délibérative. Depuis la dernière rentrée, j'ai été nommé à cette fonction pour trois ans par M. l'Inspecteur d'Académie, ainsi que le vice-président et ami Jean-Paul COUASNON, en tant que « personnalités qualifiées ».

Ceci est très important, car nous pouvons, à tout moment, intervenir dans les débats pour proposer des subventions bien déterminées, ce qui est le cas pour les activités de la classe de l'histoire de l'art.

Par le passé, notre amicale n'avait que peu de contact avec le lycée, hormis la réunion pour l'assemblée générale. Les réunions de bureau se tenaient ici ou là, toujours à l'extérieur, en fonction des opportunités. Ce temps est révolu et notre amicale participe officiellement à toutes les manifestations du lycée : cérémonie du 11 novembre, visite de personnalités, départ en retraite de professeurs, remises de diplômes, etc...

Le souhait que je formule à l'orée de cette nouvelle année est que notre vieille association, héritée d'un passé prestigieux et dont nous sommes fiers, vive dans le présent et soit tournée vers l'avenir. Aussi, je vous invite à venir très nombreux à notre prochaine assemblée générale qui aura lieu le samedi 28 avril prochain. Bonne année à tous !



LA VIE DE L'ASSOCIATION

Ont Adhéré : Gérard CHAVAROCHE (au lycée, de 1937 à 1946) ; Geneviève CIMAZ-MARTINEAU (en Lettres supérieures en 1956-57) ; Erwan GUYON-DALLEMAGNE ; Gilbert PAULIN.

Décès : Éric ESTRABAUD, médecin radiologue (1931-2006)

Né à Écommoy le 4 août 1931, petit-fils et fils de médecin (son père sera déporté pendant la guerre), Éric ESTRABAUD entama lui aussi, après son passage au lycée de garçons du Mans où il rejoignit ses deux frères aînés Stéphane et Paul, des études à la faculté de médecine d'Angers, poursuivies par une spécialisation en radiologie obtenue à Paris. Il fit toute sa carrière de médecin radiologue à la clinique Saint-Joseph à Angers. Passionné de généalogie, personne d'une grande humanité, le docteur ESTRABAUD est décédé des suites d'une longue maladie, le 31 janvier 2006. A son épouse Paulette, à ses trois enfants, à ses petits-enfants, l'Amicale adresse ses condoléances attristées.

La cérémonie interconfessionnelle et spirituelle pour la paix, le 11 novembre, en la chapelle des Oratoriens :

C'est maintenant une tradition bien établie : depuis trois ans, sur l'initiative de M. Guy SOUDJIAN, proviseur, la cérémonie officielle de la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918, qui débute au carré militaire du cimetière de l'ouest et se poursuit au monument du square Lafayette puis, par une prise d'armes, sur la place du jet d'eau, s'achève au lycée Montesquieu par des dépôts de gerbes et une cérémonie interconfessionnelle et spirituelle pour la paix en l'ancienne chapelle de l'Oratoire. Après les dépôts de gerbes, par le président Gaston HUMMEL, devant les plaques en l'honneur de Roger BOUVET et Paul MARCHAL, professeurs morts en déportation, et par le préfet Michel CAMUX devant le monument aux morts, l'assistance s'est retrouvée en cette fin de matinée du 11 novembre, dans la chapelle désormais rénovée pour une cérémonie au cours de laquelle prirent successivement la parole M. Guy SOUDJIAN et les représentants des quatre confessions, réformée, musulmane, catholique et israélite. Chaque intervention était précédée et suivie d'intermèdes musicaux, chantés par Mlles Manuelle FAUVY et Annie GASNOT, et joués au piano, au violon et à la trompette par Anne et Nicolas DOUDEAU, Solène MENARD, et Christophe JACQUES, professeur d'allemand au lycée. Un moment intense, mais aussi un moment qui a permis à nombre d'anciens de se retrouver.

Le déjeuner annuel de la section parisienne de l'association a eu lieu, **samedi 25 novembre**, au restaurant « Maître Paul », 12, rue Monsieur le Prince, dans un sympathique climat de retrouvailles et d'amitié. Il était organisé, comme les années précédentes, par le professeur Clément FAURÉ. Le bureau était représenté par Gaston HUMMEL, Guy DEBEURRE et Didier BÉOUTIS. Clément FAURÉ a fait écouter un enregistrement savoureux de patois sarthois, avant que Bruno ALLAIN ne ravisse l'auditoire en évoquant sa jeunesse à Téléché, puis sa carrière d'écrivain et d'acteur.

La galette des rois de l'Amicale des anciens aura lieu le samedi 20 janvier, à 16h 15, dans la salle des Actes du lycée. Tous les anciens élèves et professeurs, ainsi que les conjoints, sont bien cordialement conviés à cette manifestation conviviale. Merci de confirmer votre venue en écrivant à didierbeoutis@yahoo.fr ou en laissant un message sur le 06.82.90.85.02.

ACTIVITÉS DES ANCIENS ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS

Distinction : Bernard RAVEAU, docteur honoris causa de l'université de Liège.

Né à Bonnétable le 20 juillet 1940, Bernard RAVEAU a fréquenté l'école primaire de sa ville natale, le collège de Mamers puis le lycée de garçons du Mans, avant de faire ses études supérieures à Caen, sanctionnées par un diplôme de docteur d'État en sciences physiques. Assistant, maître-assistant puis professeur à l'université de Caen, Bernard RAVEAU a publié de nombreuses études concernant la recherche d'oxydes à propriétés particulières en vue d'applications dans le domaine de l'électronique. Élu à l'Académie des sciences en 2002, titulaire de nombreuses distinctions françaises et étrangères, Bernard RAVEAU a été, cette année, honoré par l'université belge de Liège d'un titre de docteur honoris causa.

Publication : « *Retour à la vie* », par Yves BÉON (éd. Tirésias)

Vingt ans après avoir publié « *la planète Dora* » (Seuil, 1985), dans lequel il décrivait l'enfer du camp de concentration de Dora-Mittelbau, en Thuringe, là où l'on fabriquait les fusées V2, Yves BÉON, dans « *Retour à la vie* », s'attache à nous faire le récit de la « suite » : la libération des camps et le très difficile retour des rescapés dans la normalité d'une France libérée depuis plusieurs mois. Après avoir connu l'innommable, ces « revenants », qui ont perdu leurs repères, deviennent des étrangers dans leur pays, leur ville, leur famille... Préfacé par l'ambassadeur de France Stéphane HESSEL qui a partagé avec Yves BÉON l'horreur des camps, ce livre constitue un poignant témoignage sur l'extrême nocivité d'un système concentrationnaire qui marque à jamais ses victimes.

Publication : « *La saveur du monde : une anthropologie des sens* », par David LE BRETON (février 2006, éditions Métailié)

Né au Mans en 1953, David LE BRETON a été élève au lycée « Montesquieu » avant d'entamer une carrière universitaire qui l'a conduit à un poste de professeur à l'université des sciences humaines de Strasbourg II. Ses recherches portent sur deux domaines : l'anthropologie du corps, d'une part, l'anthropologie des conduites à risques d'autre part. Après plusieurs ouvrages : *L'adieu au corps* (Métailié, 1999), *L'éloge de la marche* (Métailié, 2000), *Conduites à risques : des jeux de mort au jeu de vivre* (PUF 2002), *Signes d'identité : tatouages, piercings et autres marques d'identité* (2002), *La peau et la trace. Sur les blessures de soi* (Métailié, 2003), David LE BRETON nous livre avec « *la Saveur du monde* », une étude sur l'exploration des sens, rappelant que la condition humaine, avant d'être spirituelle, est bel et bien corporelle. L'individu ne prend conscience de soi qu'à travers le sentir et éprouve son existence par des résonances sensorielles et perceptives. Tout homme chemine dans un univers sensoriel lié à ce que sa culture et son histoire personnelle ont fait de son éducation, chaque société dessinant une « organisation sensorielle » qui lui est propre.

Publication : « *La Couture, une abbaye bénédictine au Mans* », par Étienne BOUTON (décembre 2006, éditions de la Reinet, 144 pages, 29 €)

Fils de l'historien du Maine André BOUTON, ancien élève du lycée, Étienne BOUTON nous livre l'ouvrage de référence qui manquait sur l'abbaye bénédictine de la Couture. Fondée à la fin du VI^{ème} siècle par l'évêque saint Bertrand, détruite par les Vikings, reconstruite puis remaniée au XIII^{ème} siècle, elle sera reconvertie en temple décadaire sous la Révolution avant de devenir une église paroissiale tandis que les bâtiments abbatiaux serviront à abriter l'hôtel du Préfet, ses services et ceux et du département. Étienne BOUTON a traité ces constructions tant religieuses que civiles sous leurs aspects historiques, architecturaux et artistiques. L'ouvrage, d'une lecture fort claire, est agrémenté de nombreuses photographies dues au talent de Gilles KERVILLA, lui aussi ancien élève du lycée. Un ouvrage que tout Manceau qui s'intéresse aux beautés de sa ville doit posséder dans sa bibliothèque.

Réédition : « *L'art de diriger* », par Robert PAPIN (2006, Dunod)

Né le 5 juillet 1939 à Marigné-Lailly, fils d'instituteurs, Robert PAPIN a fréquenté le cours complémentaire de Loué, puis le lycée de garçons du Mans avant d'entreprendre des études supérieures dans les facultés de droit de Bordeaux et de Montpellier, tout en passant par la célèbre School of business administration de Stanford. Agrégé des techniques de gestion, docteur en droit,

Robert PAPIN a enseigné la gestion financière et la stratégie notamment à Stanford, à l'Institut supérieur des affaires et à l'École des hautes études commerciales (HEC). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont « *Stratégie pour la création d'entreprises* » qui a obtenu le prix IAE du management en 1983. Publié en 1995, son ouvrage en deux tomes « *l'Art de diriger* », qui fait référence en la matière, vient d'être réédité.

Dans son n° 490 daté de janvier-février 2007, « *la Vie mancelle et sarthoise* » (www.laviemancelle.net) publie, comme à son habitude, plusieurs articles signés de rédacteurs anciens élèves du lycée. Jacques CHAUSSUMIER évoque le collège Saint-Louis, établissement scolaire catholique de la rue Auvray créé en 1836 sous le nom de « pension Fouqué ». Sous le titre « *Misères et gloires de l'abbé Segrétain* », Philippe BOUTON livre un portrait savoureux d'un curé de campagne à Conflans-sur-Anille, près de Saint-Calais, rencontré en 1946. Jean-Pierre DELAPERRELLE apporte, par un article « *De Chanzy... au pont en X* », des précisions sur le monument dédié au général Chanzy et sur le pont en X, chef d'œuvre de l'« art nougat », inauguré en 1898 et abattu par les torpilles allemandes le 8 août 1944. Ancien élève du lycée, le peintre expressionniste et « insoumis » Maurice LOUTREUIL (1885-1925) fait l'objet de deux articles, l'un de Lucie DESNOS sur le don de 617 lettres et documents de l'artiste aux Archives départementales de la Sarthe, l'autre, signé de Roger BLAQUIERE, sur un aspect méconnu de l'œuvre de l'artiste, ses dessins de presse.

Exposition : les sculptures de Bruno ALLAIN, à Paris, du mardi 30 janvier au 17 février.

Comédien, auteur de pièces de théâtre, Bruno ALLAIN est aussi un artiste plasticien et c'est à ce titre qu'il exposera, au centre d'animation « Arras », au 48, rue du cardinal Lemoine, à Paris Vème (métro « cardinal Lemoine »), du 30 janvier au 17 février (du lundi au vendredi de 9 à 17h, le samedi de 14 à 17h). ses « gueulards, sculptures sur fil, boîtes à cris », Tous les anciens du lycée seront les bienvenus à l'inauguration de l'exposition qui aura lieu le mardi 30 janvier de 19h à 20h 30.

.....

Nous espérons que vous aurez pris intérêt et plaisir à la lecture de ce troisième numéro. Vous pourrez consulter aussi le site de présentation de l'association <http://anciens.Montesquieu.free.fr> et le site d'archives et de photographies géré par André VIVET <http://andrevivet.free.fr> et contribuer à les enrichir le cas échéant. Merci de nous communiquer vos adresses électroniques, de manière à faciliter les prochains envois. Merci aussi de nous faire parvenir informations, contributions qui pourront être publiées, observations et suggestions. Tout courrier doit être adressé, en ce qui concerne la lettre, à Didier BÉOUTIS, 11, rue Pierre Belon, 72000 LE MANS, didierbeoutis@yahoo.fr et pour les archives et les adhésions, à André VIVET, 7, rue de Sicile, 72000 LE MANS, andre-vivet@wanadoo.fr Vous trouverez ci-dessous un bulletin d'adhésion à l'association, qui peut être aussi téléchargé sur <http://anciens.Montesquieu.free.fr>. Prochaine lettre le 1^{er} mars. Merci de noter nos prochaines manifestations : la galette des rois, le samedi 20 janvier, l'assemblée générale, le samedi 28 avril.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE « MONTESQUIEU »

Nom : Prénom : Dates de présence au lycée :
Adresse : Téléphone : Courriel :

J'adhère à l'association des anciens élèves et règle ma cotisation :

. étudiants et moins de 25 ans : 8 € ; membre actif : 23 € . membre bienfaiteur : 31 € + 76 € de droit d'entrée unique, soit un total de 107 €. Je fais un don de Signature :

A adresser SVP à M. André VIVET, secrétaire de l'Association, 7, rue de Sicile, 72000 LE MANS.

*Association amicale des anciens élèves du lycée Montesquieu, 1, rue Montesquieu, 72008 LE MANS Cedex 1.
Président : Gaston HUMMEL ; vice-présidents : Jean-Paul COUASNON, Claude JEAN
. secrétaire-archiviste : André VIVET ; secrétaire adjoint : Guy DEBEURRE
. trésorier : Jean LAMARE ; membres du bureau : Didier BÉOUTIS, Jacques ROBINEAU*

ILS ONT DONNE LEUR NOM A UN LIEU PUBLIC : JOËL SADELER, LE « PÉLERIN DE LA POÉSIE » EN SARTHE

Joël SADELER est né au Mans, le 12 septembre 1938, de parents instituteurs.

Après un enfance heureuse, passée à la campagne dans « la Maison d'école » au Gué de Launay près de Vibraye, il poursuit des études littéraires au lycée de garçons du Mans.

On le trouve dans sa classe de 5A1 en 1950-51 puis plus tard peut-être en 1^{ère} vers 1955.



Ces deux photos ont été tirées des photos de classes prises au lycée de garçons du Mans.



Il se marie en juillet 1960, aura un fils et une fille, puis deux petits-fils.

Il enseignera le français au collège de Ballon pendant la totalité de sa carrière.

Il va, dès 1967, créer à Ballon la Maison des Jeunes et de la Culture qui porte désormais son nom.

Élu au Conseil municipal de Ballon pendant plus de trente ans, il s'intéressera plus particulièrement à la vie associative et culturelle de sa commune.



Il deviendra président départemental des MJC puis assumera pendant plusieurs années la présidence de la Fédération régionale des MJC des académies de Rennes et de Nantes.

Enfin il se disait « pèlerin de la poésie » quand il intervenait dans les écoles, collèges, lycées, MJC, bibliothèques ou autres établissements tels que des hôpitaux ou des centres de Jeunes travailleurs.



Avec des élèves de CE1

Avec Max Rongier (pour la musique) et des élèves de classes primaires (pour les textes), il a créé des spectacles musicaux dont « Un monde qui en voit de toutes les couleurs » à Allonnes en 1988.

Il souhaitait faire connaître la poésie, mode d'expression qu'il affectionnait par-dessus tout, voulait la partager et la désacraliser afin que chacun puisse se l'approprier pour en faire un moyen d'expression et d'épanouissement.

Sa lutte contre le cancer a pris fin le 13 septembre 2000.



Photo prise par Gilles Kervella.

Ecole Maternelle
Joël SADELER
Poète Sarthois
(1938 - 2000)

L'école maternelle de Saint-Cosme en Vairais s'appelle « école maternelle Joël Sadeler », depuis novembre 2002.

Il a publié :

- 27 recueils de poèmes, dont la moitié en direction des jeunes enfants (il avait l'habitude de dire que la fréquentation des maternelles avec la fraîcheur et la spontanéité des enfants lui donnait de nombreuses idées).
- 3 albums dont un de contes.
- 3 anthologies : A travers Prévert, L'humour en branches et l'école des poètes.

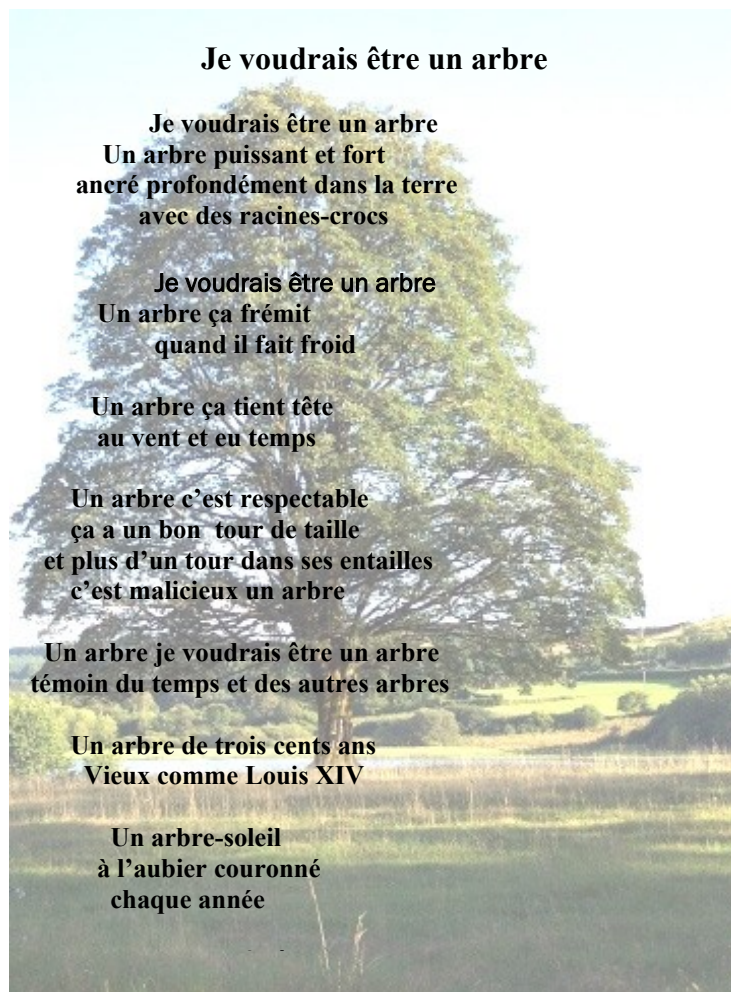
Certains de ses poèmes ont paru dans des ouvrages collectifs (Cent poèmes pour la Paix, Le rire en poésie, Mille ans de poésie, etc.), des ouvrages de pédagogie, des anthologies ou des magazines pour la jeunesse.

Des textes ont été mis en musique et chantés (Serge Kerval, Max Rongier, Edgar Kosma, les frères Pradelle, Luce Dauthier et Marc Pinget).

Jacques Charpentreau a ainsi préfacé un de ses recueils : « Joël Sadeler écrit une poésie allègre, souvent cocasse, où les mots en liberté s'assemblent avec humour. Mais il dénonce aussi la laideur, la lâcheté, la violence, le racisme avec une légèreté efficace ».

Il a obtenu plusieurs prix parmi lesquels :

- Le prix « Humour et Poésie » (1982).
- Le prix « André Breton » (1986)
- Le « Prix Poésie Jeunesse » du Ministère Jeunesse et Sports (1997).



LES TALENTS DE « MONTESQUIEU » : FAITES LA CONNAISSANCE DE... JEAN DENÈGRE

DU LYCÉE MONTESQUIEU AU CONSEIL GÉNÉRAL DES PONTS ET CHAUSSÉES ... EN PASSANT PAR L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE ET L'INSTITUT GÉOGRAPHIQUE NATIONAL

C'est au Mans, le 5 octobre 1944, dans les premières semaines après la libération de la ville, qu'est né Jean DENÈGRE, dans une famille d'enseignants. Son père, Paul DENÈGRE, originaire du sud-ouest, après un premier poste à Reims, avait été nommé en 1939 au lycée de garçons du Mans où il enseignait les mathématiques, principalement dans le 1^{er} cycle. Sa mère, née Andrée MERLE, originaire de Paris, enseignait les lettres classiques au lycée de jeunes filles de la rue Berthelot, puis à l'annexe Bellevue, jusqu'en 1963, année où elle décéda tragiquement dans un accident d'automobile. Paul DENÈGRE qui, après environ 20 années d'enseignement au lycée de la rue Montesquieu, prit une retraite anticipée faisant suite à un congé de longue maladie, a laissé à plusieurs générations d'élèves le souvenir d'un excellent pédagogue, professeur rigoureux, doté de grandes qualités humaines.

Avec un tel atavisme, le jeune Jean ne pouvait faire que des études brillantes, commencées à l'école annexe de l'École normale d'instituteurs et poursuivies au lycée où il obtiendra son baccalauréat « math' elem » en 1961. Au lycée, Jean s'intéresse particulièrement aux lettres classiques (français, latin, grec), notamment sous la férule des professeurs Bernard HUET, Henri BERGER, Jean AUDOUY, aux langues (allemand, russe), tout en aimant aussi les mathématiques et la physique. Il a aussi une vocation marquée pour la musique et découvre, dans la chapelle du lycée, le bel orgue baroque auquel il s'initie avec émerveillement. Il ne tarde pas à accompagner l'office religieux du dimanche matin, et parfois la chorale mixte dirigée par Jane CLÉMENT, professeur de musique au lycée Berthelot, lorsque celle-ci intervient dans la chapelle lors des communions solennelles ou de la messe de minuit.

Après une math'sup au lycée Montesquieu puis une math'spé au lycée René Descartes à Tours, Jean DENÈGRE réussit en 1963 le concours de l'école Polytechnique, qu'il intègre avant d'avoir 19 ans révolus. Lors de sa scolarité à l'X, encore installée sur les hauteurs de la montagne Sainte-Geneviève à Paris, Jean DENÈGRE côtoie notamment son camarade du lycée du Mans Patrick LE BUZULLIER, et aussi Jacques ATTALI, qui sort major de sa promotion.

A la sortie de l'X, Jean DENÈGRE doit choisir, comme beaucoup de ses camarades, une école d'application. Ce sera l'École nationale des sciences géographiques d'où il sortira comme ingénieur géographe, en poste à l'Institut géographique national.

La fin des années soixante et les années soixante-dix constituent une période de mutation importante pour l'ingénierie géographique : la cartographie classique doit évoluer vers une véritable information géographique et s'informatiser. Les besoins d'information géographique sont en effet nombreux et nouveaux, liés notamment au développement des transports, de l'aménagement du territoire, du tourisme, de la gestion des sols, de la protection de la nature. Face à ces besoins émergents, il faut développer des techniques nouvelles, en utilisant la "géomatique", mais aussi les données obtenues grâce aux satellites d'observation de la Terre sous forme d'images numériques.

Jean DENÈGRE va être l'un des pionniers de cette importante mutation de l'information géographique, où il mettra sa formation scientifique au service de la géographie. Il fera donc l'essentiel de sa carrière au sein de l'établissement situé à Saint-Mandé, connu du grand public par ses initiales « I.G.N. ». Nommé chercheur en cartographie automatique dès son arrivée à l'IGN en 1968, Jean DENÈGRE se voit confier, en 1974, les fonctions de chef du département de géomatique puis, en

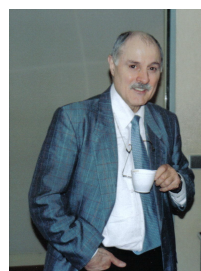
1978, du département de télé-interprétation, en 1981 du service des applications nouvelles, chargé notamment de la préparation des applications du futur satellite SPOT à la cartographie. En 1986, il est nommé secrétaire général du Conseil national d'information géographique (CNIG), instance interministérielle nouvellement créée visant à coordonner l'action des services publics pour développer et moderniser l'information relative à la représentation de l'espace français.

Après de nombreuses années au service du CNIG, Jean DENÈGRE est nommé, en 1996, directeur de l'École nationale des sciences géographiques, installée la même année à Marne-la-Vallée dans un bâtiment neuf qu'elle partage avec l'École nationale des ponts et chaussées. L'ENSG forme l'ensemble des ingénieurs et techniciens cartographes, notamment ceux destinés à l'IGN. Lors de son passage à l'École des sciences géographiques, Jean DENÈGRE sera l'artisan de l'ouverture de l'ENSG aux élèves non fonctionnaires et de la coopération avec l'Education nationale pour la formation des enseignants à l'information géographique. Il publiera aussi, pour le grand public, deux articles dans *"Le Monde"*, l'un expliquant pourquoi le calendrier grégorien a prévu que l'année 2000 serait bissextile et pourquoi le 21^e siècle ne commence qu'en 2001 (et non en 2000 comme beaucoup l'ont cru), l'autre expliquant les raisons non-dites de l'arrêt du brouillage du système GPS, en juillet 2000, au moment où l'on célébrait le bi-centenaire de la méridienne de France et du mètre-étalon...

Après 8 années passées à l'ENSG, Jean DENÈGRE est nommé, en 2003, ingénieur général des ponts et chaussées et poursuit sa carrière au sein du Conseil général des ponts et chaussées qui, rattaché directement au ministre chargé de l'équipement et des transports, remplit les fonctions d'inspection générale, de conseil et d'expertise. Jean DENÈGRE est chargé de plusieurs missions, dans les domaines de l'urbanisme, de l'application du droit des sols et des systèmes d'information géographique.

On l'a vu, Jean DENÈGRE est musicien à ses heures, mais aussi, parfois,... cinéaste. Il est notamment l'auteur de plusieurs courts-métrages, l'un intitulé « *Sixtine* » mettant en scène l'acteur Jean-Claude DROUOT en costume d'époque Renaissance sur le beau texte de Marguerite YOURCENAR magnifiant l'œuvre de Michel-Ange, un autre « *L'esprit d'un lieu* » dédié à la tour médiévale construite par le duc de Bourgogne Jean sans Peur et qui se dresse toujours dans la rue Étienne Marcel à Paris. Titulaire de plusieurs décorations (officier dans l'Ordre national du Mérite, commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques), Jean DENÈGRE a aussi publié un ouvrage sur les « Systèmes d'information géographique » dans la collection *Que sais-je* aux PUF.

En dépit de ses nombreuses occupations professionnelles et artistiques dans la capitale, Jean DENÈGRE revient régulièrement dans la Sarthe où il retrouve sa sœur, Annie ROUILLARD, sa famille et ses amis. Très attaché au lycée où a enseigné son père et où il conserve de nombreux souvenirs, Jean DENÈGRE a rejoint l'Association des anciens élèves où il a plaisir à retrouver régulièrement ses anciens camarades.



De gauche à droite, on reconnaît Paul DENEGRÉ, en 1944, et Jean DENEGRÉ, élève de Math'sup, à l'automne de 1961, et 35 ans plus tard, en 2006, devenu membre du Conseil général des Ponts-et-Chaussées.

